

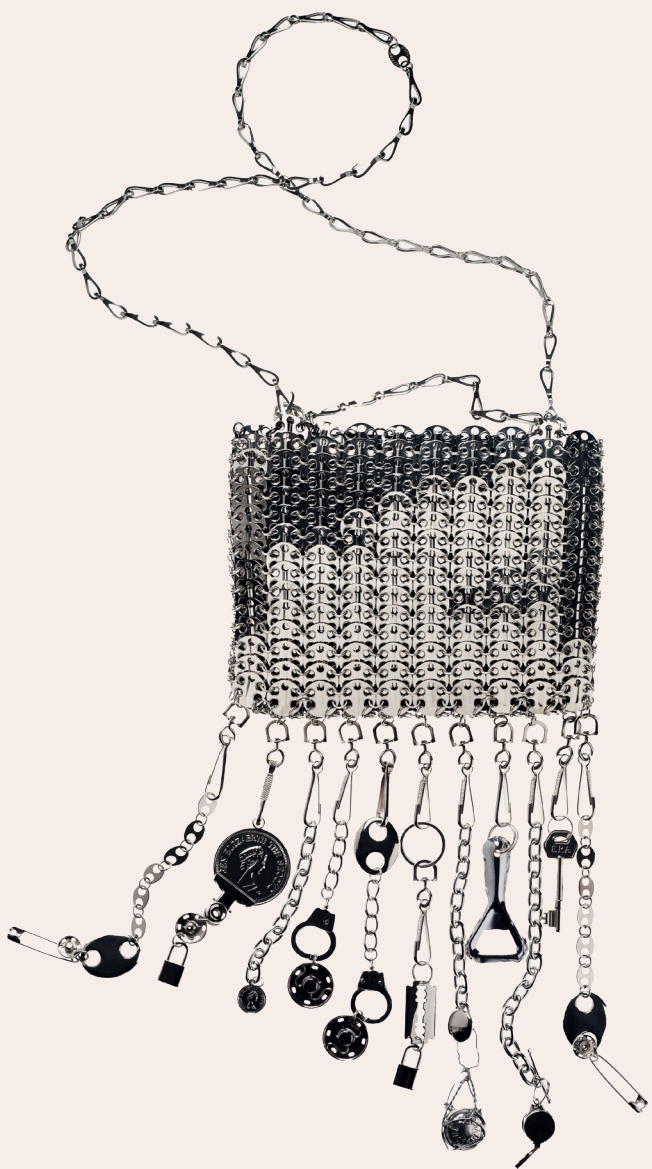
EXPO- SITION

04.09 — 26.10

PRINTEMPS FEMME, ÉTAGE 6
64, BD HAUSSMANN
PARIS 9^e



PRINTEMPS



SAC, SAC, SAC. MORE THAN A BAG

Objet utilitaire, symbolique et esthétique, le sac a traversé les siècles, reflété les rites et coutumes d'une société donnée. Et triomphé de bien des accessoires : feu éventails, manchons, ombrelles, gants et chapeaux de bienséance...

Également prisé pour sa valeur marchande, artefact des plus contrefaits, il s'est imposé comme un pilier de l'industrie de la mode.

L'exposition *Sac, sac, sac. More Than a Bag* révèle la nature évolutive d'un accessoire éminemment codifié, mythe sacré de notre société hypermoderne. À l'instar de l'objet étudié, elle se veut transdisciplinaire, faisant dialoguer architecture, sculpture, arts décoratifs, textile et mode.

Le Printemps vous invite à découvrir l'histoire sociale, culturelle et technique du sac, par le prisme de pièces historiques et contemporaines — prêts de maisons de mode et de maroquinerie, de collectionneurs, mais aussi collection d'étude ESMOD et archives Printemps.

SAC CHILL METAL 69

— MAISON RABANNE PAR MANISH ARORA

Automne-hiver 2011-2012

© Maison Rabanne Patrimoine & Archives

LE CAS DU SAC*

Issu du latin *saccus* « sac, panier ; crible », emprunté du grec *sakkos* « sac fait d'étoffe rudimentaire » et du sémitique *saq* « étoffe grossière », le mot sac apparaît au XI^e siècle. Ce contenant modeste sert d'une part à transporter ce qui est nécessaire et d'autre part à protéger du regard ce qui est précieux.

Les formes du sac se modifient à mesure du temps et en fonction des usages : bourse à la taille au Moyen Âge, braguette proéminente à la Renaissance, poches glissées sous les jupons des dames aux XVII^e et XVIII^e siècles...

La langue française rend bien compte de la richesse polysémique du mot, synonyme également d'aumônière, escarcelle, châtelaine, pochette...

Le sac est aussi le reflet de notre culture et de notre identité, oscillant entre représentation publique et expression de l'intime. Longtemps marqueur de la différenciation sexuelle, réservé à la gent féminine, l'objet fétiche milite à présent pour une plus grande inclusivité et fluidité du genre.

* Le titre de cette section rend hommage à l'exposition *Le Cas du Sac*, curatée par Olivier Saillard en 2004, réalisée par le musée de la Mode et du Textile, et la Maison Hermès. Un livre-catalogue, sous la direction éditoriale de Farid Chenoune, réunit des textes d'ethnologues, d'historiens, d'écrivains et de critiques, ainsi que des récits et témoignages, conférant à l'ouvrage un caractère fondateur.

PORTRAIT D'ANTONIO NAVAGERO

— GIOVANNI BATTISTA MORONI

1565





CECI N'EST PAS UN SAC

À la fois surprenants et provocants, les accessoires présentés ici détonnent. Faisant preuve d'audace, les designers repoussent les limites du design, détournant par le jeu de l'illusion, la fonction d'articles ordinaires en items de luxe.

Ainsi transmués, ces sacs nous chuchotent « Ceci n'est pas un sac », en clin d'œil à La Trahison des images de René Magritte. Mêlant prix prohibitif et esthétique kitsch, ils esquissent une réflexion critique sur le rapport entre l'objet, son identité et sa fonction.

Ces actes de détournement remettent en question notre comportement de consommateur. Ils s'inscrivent ainsi parfaitement dans notre société hypermoderne, comme l'a qualifiée le philosophe Gilles Lipovetsky, en objets du « capital plaisir » régi par le culte contemporain de la légèreté et par l'impératif de l'immédiateté.

SAC ALLUMETTE
— HÉLÈNE NEPOMIATZI

Cuir et laiton
2013

© Morgane Le Gall

DE SAC EN SAC

En retraçant la trajectoire d'un objet fonctionnel et utilitaire devenu objet esthétique et de mode, cette section présente un répertoire d'archétypes. Filet, sac de travail, sac de voyage ou furoshiki circulent d'une époque, d'une aire culturelle à une autre. Sources d'inspirations pour les designers, parfois sujets à des formes d'appropriation culturelle, il n'en résulte pas moins une étonnante permanence de formes.

Exemple de trajectoire : le sac du facteur.
Distribuant le courrier depuis la fin du XVIII^e siècle à pied, à cheval, puis à bicyclette et plus tard motorisé, le facteur des Postes, figure nationale si populaire, ne saurait être représenté sans sa sacoche. Outil corporatiste et de travail, le sac de postier se caractérise par sa solidité et sa fonctionnalité. Aussi un sac de relevage, une sacoche de distribution et celle du facteur-receveur diffèrent-ils. Les modèles exposés racontent l'histoire des différentes opérations liées à la collecte et à la distribution du courrier. Inspirant depuis maroquiniers et Maisons de mode, ils sont devenus des objets de design et de mode.

SAC DE RELEVAGE

Collection MUSÉE DE LA POSTE

Toile

Circa 1955

© Paris/La Poste





À FLEUR DE PEAU(X)

Objet de tous les désirs, le sac séduit par la richesse de ses formes et textures, matières et teintes, motifs et détails. Sculpté en métal ou en roche, façonné en bois, tressé en raphia, ennobli de peaux rares, brodé de perles, il se choisit à la vue et au toucher.

Cette section initie un dialogue entre héritage ancestral et créativité contemporaine. D'une part, des Maisons patrimoniales perpétuent des gestes transmis depuis des générations, tout en les réinterprétant à travers des lignes innovantes et des matériaux d'exception. De l'autre, des marques de niche privilégient la confidentialité, la responsabilité et l'excellence artisanale, souvent en circuit court, avec une attention particulière portée à la durabilité et à l'intemporalité.

SAC METEORITE SWIPE BAG

— **COPERNI**

Roche lunaire
2023

© Coperni

SACRÉS MESSAGES

Objet à caractère conversationnel, le sac se fait support d'expressions multiples.

Utilisé comme une toile vierge, il fait passer des messages engagés — considérés comme signifiants — aux intentions politiques, religieuses, commerciales ou artistiques. Des déclarations d'amour, des poèmes ou des satires sociales, des mottos sociologiques, artistiques et féministes, des diatribes humoristiques ou des devises éco-responsables, démontrent son rôle de manifeste.

Des artistes s'approprient ce sac-surface pour s'exprimer et dénoncer le gaspillage ou l'inaction climatique, à l'instar d'Anaïs Beaulieu.

Empilés, entassés sans égard, froissés et même sacralisés par des collectionneurs compulsifs, les sacs prolifèrent dans notre société de grande consommation. Articles de luxe ou du quotidien, ils n'en sont pas moins symptomatiques des échanges permanents entre sphère élitiste et culture populaire.



SAC « SCULPTURE » FOR CARRYING

— **IKEA® X VIRGIL ABLOH™**

2019

© Printemps



LEXIQUE JURIDIQUE

1 — COPIE SERVILE

Réplique ou reproduction à l'identique. Le produit de contrefaçon copie à l'identique un produit original préexistant.

2 — DUPE

Popularisé sur le web dans les années 2020, ce mot issu de « duperie » et de « duplicata », désigne la copie d'un produit tendance à moindre coût. Créant la confusion, il incite à l'achat de contrefaçon et rend complice le consommateur.

3 — FALSIFICATION

Délit qui consiste à parer un produit de toutes les apparences de l'authentique (fausses factures, faux certificats, etc.) dans le but de tromper l'acquéreur.

4 — IMITATION

Des éléments d'un produit original pré-existant sont copiés. Le délit de contrefaçon doit être prouvé en démontrant le risque de confusion dans l'esprit d'un consommateur d'attention moyenne.

5 — PARASITISME

Délit relevant de la concurrence déloyale, qui consiste à tirer profit de la réputation et du travail d'une entreprise de renom, mais sans nécessairement rechercher de confusion avec sa/ses marques.

LA MAIN DANS LE SAC

La contrefaçon envahit notre quotidien, touchant toutes catégories de produits [jouets, médicaments, parfums...]. Ainsi, les sacs à main les plus iconiques des grandes Maisons figurent parmi les cibles privilégiées des contrefacteurs.

Pourtant, ces créations originales sont protégées par le droit de la propriété intellectuelle et par le droit d'auteur. Si les termes copie, dupe/pingti ou faux sont indistinctement et couramment employés, le juridique distingue plusieurs typologies de contrefaçons : imitation, copie servile, usurpation de marques ou encore parasitisme.

Pour éviter de se faire duper, le consommateur peut repérer les imperfections de ces objets contrefaits à moindre coût. Étiquetage approximatif, finitions négligées, prix anormalement bas mais aussi lieu de vente suspect sont autant d'indices de vigilance.

L'ENVERS D'UN SAC

Cette section met en lumière les expertises d'un atelier de haute maroquinerie et de ses métiers d'excellence. Du tannage jusqu'au travail à la table, différentes techniques (foulonnage, embossage, marquage à chaud, filetage, rembourrage) et outils (emporte-pièce, fer à dorer, plioir) sont présentés. La langue française leur dédie tout un champ lexical : alêne, ardillon, emporte-pièce, enchape, parage, refente...

Depuis 1876, la maison Lancel cultive l'art du savoir-faire maroquinier. En partenariat avec cette dernière, une mise en scène vivante des gestes précis des maîtres artisans invite le visiteur à franchir les portes de l'atelier. Là, il découvre l'envers du décor : un sac éclaté en pièces, des croquis griffonnés, des prototypes en devenir, des peaux soigneusement sélectionnées et les outils patinés par le temps — autant de témoins silencieux d'une création en mouvement.

LANCEL

Les outils du maroquinier

©LANCEL







VIDE TON SAC

Objet transitionnel, le sac questionne le rapport entre espace public et privé. Il révèle notre nature profonde, notre façon de nous présenter au monde.

Vider son sac pour en livrer tous ses secrets consiste ainsi à percer à jour la personnalité de son ou de sa propriétaire. La liste du contenu d'un sac fait apparaître délibérément des objets sans rapport apparent les uns avec les autres mais, selon la pensée kaufmannienne, ces petites cahoses, même les plus dérisoires, ont beaucoup à dire.

Sans en avoir pleinement conscience, les personnes qui dévoilent l'intérieur de leur sac s'engagent dans une forme d'introspection, proche d'un exercice psychanalytique. Leurs choix d'objets racontent des fragments de leur histoire personnelle, de leurs émotions et de leur identité.

À PORTÉE DE MAIN

À portée de main, lové dans le creux du bras ou tenu du bout des doigts, le sac se veut l'extension privilégiée du corps. À la taille, sur l'épaule, en bandoulière, dans le dos, les diverses façons de l'arborer sont symptomatiques d'une relation devenue fusionnelle.

Tout un répertoire de formes et de poses s'accorde ainsi aux différents portés du sac, qu'on l'enfile sous le bras, que l'on vacille sous son poids, que l'on courbe l'échine pour le sangler dans son dos, ou que l'on se contorsionne pour en entrevoir le contenu.

De cette diversité du porté résulte une attitude corporelle, couplée à une poésie du geste : serrer sa pochette contre sa taille, porter ses hanches en avant ou en *contrapposto*, poser son sac sur ses genoux, entrouvrir sa besace aux regards inquisiteurs, courir après son *It bag* volé à l'arraché.

SAC HABIT 01 - CHEST BAG

— SARAHLEVY

Cuir

2019

© Sarahlevy





IT BAGS

Sac à main de luxe devenu *best-seller*, le *It bag* est un phénomène émergeant dans les années 1990, résultante d'une croissance exponentielle de ce marché dans le secteur de la mode. Les designers de grandes Maisons rivalisent alors pour produire un modèle singulier, aisément identifiable, adoubé par la presse de mode ou par une célébrité, en voie de devenir le sac incontournable de la saison.

Des Maisons de couture ont cependant créé des sacs à main iconiques, avant que les concepts d'éditions limitées et de *It bags* ne s'imposent. Dès les années 1950, actrices, chanteuses, femmes de la vie politique lèguent leur nom à quelques modèles de sacs dont elles s'étaient faites complices, comme le Jackie de Gucci, le Kelly ou le Birkin d'Hermès qui a récemment battu un record mondial en vente aux enchères.

Ces modèles transgénérationnels évoluent avec leur temps pour mieux transcender les catégories normatives de la féminité, et être désormais arborés, ré-appropriés, au-delà des stéréotypes de genre.

Aujourd'hui, le *It bag* se démocratise via le marché de l'occasion, tandis que les réseaux sociaux rebattent les cartes, offrant à de jeunes créateurs une place dans l'univers très convoité du luxe.

GRACE KELLY

— **PHOTOGRAPHIE ALLAN GRANT**

Hollywood, 1956

© Allan Grant, The Life Picture, Shutterstock

SANS CONTREFAÇON

L'Institut national de la propriété industrielle (INPI) est un acteur majeur de l'innovation, de l'entrepreneuriat et de la création. Il délivre les titres de propriété industrielle et est opérateur du guichet unique pour les formalités d'entreprises (créations, modifications, cessations). Il participe à l'élaboration du droit dans les domaines de la propriété intellectuelle, de la lutte contre la contrefaçon, du soutien à l'innovation et à la compétitivité des entreprises, en France et à l'international.

L'INPI conserve l'intégralité des archives historiques relatives aux brevets d'invention, marques, dessins et modèles depuis 1791. Ces précieux documents forment une source incontournable pour reconstituer l'histoire d'une entreprise, d'un produit et plus généralement pour éclairer l'histoire économique, sociale et culturelle de la France. Les documents exposés illustrent la créativité des déposants, et offrent un aperçu de l'évolution des sacs à main au fil des deux siècles précédents.

BREVET D'INVENTION

Articles de voyage, malles, valises, etc.

Déposé par Louis Vuitton

1905

© INPI

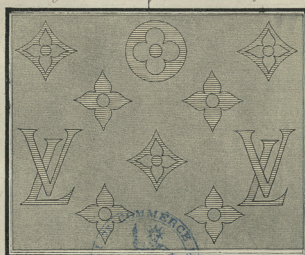
DUPLICATA

La marque ci-dessous est à l'usage des
Artistes de Voyage, Maîtres, Vendeurs, fabriciens
pour déposer. Elle s'imprime à l'encre à plat
ou en relief sur papier, toile, bois, cuir, métal, etc.
Le voyage doit être fait avec les artistes de
voyage pour être bien encastré, en bois.

Griffes du Tribunal de Commerce de Paris.

N° 89139

Déposé le 21 mars 1891 à 1 h 1/2
par M. Louis Vuitton, fabricant d'articles de
voyage, à Paris, rue de la Harpe, 107.
Il est déposé par M. Louis Vuitton, fabricant d'articles de
voyage, à Paris, rue de la Harpe, 107.
M. Louis Vuitton, fabricant d'articles de
voyage, à Paris, rue de la Harpe, 107.



Destiné à
les artistes de
Voyage, Maîtres,
Vendeurs, etc.

Signature du Déposant.

L. Vuitton

Signature du Déposant.

L. Vuitton

Signature du Greffier en Chef.

Bourgain

Signature du Greffier en Chef.

Bourgain

Bourgain



À PORTER DEMAIN

Prescripteur de tendances et dénicheur de talents, le Printemps s'engage en faveur de la création émergente en s'associant à ESMOD International, école pionnière dans l'enseignement du Fashion Design et du Fashion Business.

Les étudiants des promotions 2025 en Bachelor et Master Fashion Design d'ESMOD Paris ont été invités à explorer le sac dans tous ses états. Les prototypes, réunis ici pour leur singularité, ont été sélectionnés par un jury d'experts du Printemps.

Parmi cette sélection, le Printemps distingue le travail de Roméo Gandon, diplômé en Bachelor Fashion Design, spécialisation Accessoires, qui bénéficiera d'un accompagnement pour le développement de son prototype. Le jury a été séduit par l'apparente simplicité de sa création, la qualité des matériaux, la maîtrise technique, ainsi que par la poésie qui s'en dégage. Cette pièce exclusive intégrera la collection printemps-été 2026 de Saison 1865, marque propre du Printemps.

PROTOTYPE DE SAC EN CUIR ET CÉRAMIQUE

— CHIARA LENSING

Projet de fin d'étude Master ESMOD
2025

© Chiara Lensing



POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES PIÈCES EXPOSÉES :



VESTE-SACS

— MAISON MARTIN MARGIELA

Cuir (crocodile, python, lézard, serpent, nappa)

Collection Artisanal automne-hiver 2010-2011

© Archives Maison Margiela / Clément Darrasse

NOUS REMERCIONS

Commissariat d'exposition

SYLVIE MAROT — Commissaire général

MARLÈNE VAN DE CASTEELE — Commissaire scientifique

Pour leurs prêts,

2ND PRINTEMPS – AUDETTE – ANAÏS BEAULIEU

ANYA HINDMARCH – BALENCIAGA – BALMAIN

BLEU DE CHAUFFE – BRIGITTE TANAKA – CHANEL – CHLOÉ

COPERNI – COURRÈGES – DAMIEN BEAL – DAME D'ATOUR

DOLCE&GABBANA – ESMOD – ERDEM – FONDATION

AZZEDINE ALAÏA – GUCCI – HÉLÈNE NEPOMIATZI

IBELIV – ISSEY MIYAKE – KUSTT – LACOSTE – LANCEL

LANVIN – LARFEUILLE – LEMAIRE – LÉCLISSE – LOEWE

LONGCHAMP – LOUIS VUITTON – MAISON MARGIELA

MAISON RABANNE – MAITREPIERRE – MOSCHINO

MUGLER – MUSÉE DE LA POSTE – PAUL MARIUS

PHI 1.618 – PRADA – SALOMÉ SCHNEIDER – SARAHLEVY

SONIA RYKIEL – TAMMY & BENJAMIN – THOM BROWNE

Pour leur témoignage,

merci aux anonymes qui ont vidé leur sac ou délivré leurs SACrés messages.

Pour leur expertise juridique,

merci à JÉRÔME LALANDE, expert judiciaire agréé
près la Cour d'appel de Paris, DELPHINE SARFATI, présidente
de l'UNIFAB (Union des fabricants), GÉRALDINE BLANCHE,
avocate en droit de la propriété intellectuelle
et doctorante à l'École de droit de Sciences Po.

Pour leurs conseils avisés,

LE MUSÉE DE LA CONTREFAÇON, LES DIKTATS,
NIGEL GUÉRIN-GARNETT, FRANCINE BARANCOURT,
et MARCO PECORARI.

Pour leur relecture,

STEPHANIE LEVER et CATHERINE NAMUR

COW-BOY

— THOM BROWNE

Collection prêt-à-porter masculin printemps-été 2023



Sac, sac, sac. More than a bag.
Exposition du 04.09 au 26.10 2025